

du 12 au 16
février
13

mar	12.02	19h	ven	15.02	20h30
mer	13.02	20h30	sam	16.02	19h
jeu	14.02	19h			

Lucrèce Borgia

création

de
Victor Hugo

mise en scène Lucie Berelowitsch

durée 2h

rencontre avec l'équipe artistique
le jeudi 14 février

13V
théâtre des 13 vents
centre dramatique national
languedoc-roussillon montpellier

avec

Guillaume Bachelé

Maffio Orsini

Pierre Devérines

Don Alphonse

Antoine Ferron

Ascanio Petrucci

Jonathan Genet

Don Apostolo Gazella

Julien Gosselin

Jeppo Liveretto

Marina Hands

Lucrèce Borgia

Thibault Lacroix

Gubetta

Rodolphe Poulain

Rustighello

Nino Rocher

Gennaro

Elie Triffault

Oloferno Vitellozzo

musique Sylvain Jacques
lumières Sébastien Michaud
scénographie Kristelle Paré
costumes Caroline Tavernier
conseil chorégraphique
Nasser Martin Gousset
régie générale Francois Fauvel
dramaturgie et assistantat à la
mise en scène Kevin Keiss
administration de production
Fanny Descazeaux

Production Compagnie Les 3 sentiers
Coproducton Les producteurs associés
de Normandie : Le Trident - Scène
Nationale de Cherbourg - Octeville,
Le Préau - CDR de Basse-Normandie,
Le Théâtre des 2 rives - CDR de
Haute-Normandie et la Comédie de
Caen - CDN de Normandie.
Avec l'aide à la production dramatique
de la DRAC Basse Normandie, de la
Région Basse Normandie et du CG
de la Manche.
Avec le soutien de la Spedidam et la
Ville de Cherbourg-Octeville.
Avec la participation artistique du
Jeune Théâtre National et du Théâtre
National de Bretagne.

« La pudeur n'est pas liée à un effroi biologique. Si elle l'était, elle ne se formulerait pas comme elle le fait : je redoute moins d'être touchée que d'être vue, et moins d'être vue que d'être parlée ».

Gilles Deleuze, *Présentation de Sacher-Masoch*

Gennaro est orphelin, comme beaucoup de héros hugoliens.

Il est prolétaire dans le sens où il ne se définit pas par ses parents.

Il est libre dans le sens où la liberté est la reconnaissance de la liberté de l'autre.

Il se définit par son absolue innocence, par sa pureté, par son caractère chevaleresque (il meurt pour que son ami ne meurt pas), comme si lui seul échappait au monde compromis dans lequel est Lucrece. Il est adulte et enfant. Un enfant qui

ne deviendra jamais adulte.

Il se caractérise par l'amour qu'il voue à son égal et non à ses ascendants. Comme une définition d'un nouvel homme.

A son arrivée à Ferrare, il arrache avec son épée l'initiale du nom Borgia écrit sur la façade du palais Ducal. Ainsi, en décapitant le nom de Borgia, donc le nom du père, il dévoile l'orgie que cache ce nom, et ainsi révèle la vérité de sa mère.

Lucrece nous apparaît alors « orgiaque ». Et orgie

veut aussi dire colère, en connexion avec les forces dionysiaques, les forces théâtrales. Il y a aussi dans le nom Lucrèce l'écho de Lucrèce, le poète. C'est alors un hymne à Venus, à la Mère, sans "surnature", sans créateur, où la vie se construit sur les rencontres avant tout, ce qui se révèle des fantasmes, des pulsions cachées.

J'y vois alors une affirmation de la nature contre la mauvaise culture, contre une société hypocrite, et contre l'hypocrisie. La pièce commence par cette phrase : *Nous vivons dans une époque où les gens accomplissent tant d'actions horribles...* Lucrèce est pervertie, mais dans une société elle-même pervertie, ce qui questionne alors pour nous spectateurs notre conception du bien.

Il y a aussi l'idée de la « pensée clandestine » : Lucrèce apparaît pour la première fois masquée, et sous le clair de lune ; elle exhibe sa violence et cache son amour pur, amour comme la contre-violence par excellence. Sa pureté amoureuse naît du chaos, de la nuit, d'un masque, d'un loup. C'est une louve.

Lucie Berelowitsch

Lucie Berelowitsch a été formée au Conservatoire de Moscou (GITIS), et à L'école du Théâtre National De Chaillot. Après un parcours comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène et collaboratrice artistique sur des opéras, elle crée avec des comédiens et des musiciens le collectif *Les 3 Sentiers*.

Elle met en scène *Verlaine* à partir de poèmes de Verlaine, *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, *Morphine* de Boulgakov, *Les Placebos de l'Histoire* (en collaboration avec Eugène Durif), *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva, avec Vladimir Pankov, *Juillet* d'Ivan Viripaev, *Evo Velitschestvo* (projet performance), *Kurtlandes* (*Solo avec ou sans guitare*), solo de danse, *Un soir chez Victor H*, performance.

Elle a conçu le projet *STATIONS MOSCOU* autour de l'écriture contemporaine russe en 2010 au Théâtre du Nord, Lille.

Lucrèce Borgia.

A lui seul, ce nom sonne comme une prophétie, un anathème lancé à travers les siècles. Lucrèce figure, en effet, au nombre des grandes héroïnes maudites que sont Médée, Phèdre, Clytemnestre, Lilith ou Salomé. Comme elles, Lucrèce est connue pour avoir été frappée par le sceau de l'abomination. Elle est la femme monstrueuse, l'adultère et l'empoisonneuse, celle qui terrorise autant qu'elle fascine. C'est en cela que la pièce s'appréhende avant tout comme un mythe : même si on ne connaît pas Lucrèce, on croit la connaître.

Pourtant, le drame de Victor Hugo pourrait tout aussi bien s'intituler *Gubetta*, *Gennaro*, *Maffio* ou *Rustighello*, tant la grille de lecture semble complexe.

A travers la figure paradoxale de Lucrèce Borgia, c'est l'histoire de chacun qui est contée, donnant à voir l'image d'une société suffisamment aveugle pour ne pas reconnaître que le mal dont souffre Lucrèce n'est pas un drame intime mais un drame collectif, celui d'un peuple tout entier. (...)

La langue de Victor Hugo, le poète-Mage, est surprenante d'audace. Il s'agit d'une œuvre d'un genre nouveau : le drame romantique en prose. La langue est inclassable. Protéiforme. A la fois prosaïque, populaire ou puissamment poétique. On passe du genre tragique à la comédie, du drame à la satire avec une étonnante virtuosité. Chaque personnage entretient une relation personnelle précise, aiguë, ardente, prophétique avec le langage.

Car chez Victor Hugo le langage a un pouvoir créateur : dire, c'est poser un acte. Ce n'est jamais dénué de conséquences. En parlant on sauve ou l'on tue, on donne sa grâce ou sa malédiction. On donne sa parole et elle engage sa vie.

Note dramaturgique, **Kevin Keiss**

Prochain spectacle

L'Autre Monde
ou les Etats et Empires de la Lune
de Cyrano de Bergerac
mise en scène Benjamin Lazar
du 19 au 21 février 13

Stage de théâtre ado (14-17 ans)

Du 4 au 8 mars 2013 (vacances scolaires de février) de 14h à 17h au Théâtre des 13 vents : stage de pratique théâtrale, écriture et jeu autour du spectacle *Perdu pas loin* de Sarah Fourage.

Info, réservation : 04 67 99 25 05

Dans le hall du théâtre :

- un point librairie *Sauramps*
- une restauration légère proposée par *La Pratique*

Théâtre des 13 vents

Bureau de location

Allée des Républicains Espagnols,
Le Corum, Montpellier

04 67 99 25 00

Administration

Domaine de Grammont, CS 69060
34965 Montpellier cedex 2

04 67 99 25 25

www.theatre-13vents.com

